

Œuvre communautaire et œuvre d'art

La Madone du Pic de la Roue a été bénie dimanche

Montbrison.- Au soir d'une lumineuse journée de Pentecôte, toute dorée de soleil et de genêts en fleurs, les habitants d'Essertines-en-Châtelneuf et de toute la montagne avoisinante, ont assisté à une bien belle cérémonie : la bénédiction de la statue de la Vierge, érigée au Pic de la Roue, grâce à une mise en commun d'efforts, de moyens et de bonnes volontés.

Ce n'est pas une Madone quelconque comme on en trouve en série, mais une œuvre originale, unique, due à l'inspiration de l'artiste qui en réalisa la maquette (M. l'abbé Mazenod, curé de la paroisse) et taillée dans la pierre par un simple artisan maçon (M. Régis Poyet, de Chazelles-sur-Lavieu). Très élancée, cette Vierge, haute de 3,70 mètres, serre contre elle son enfant, tout en le présentant au monde. Son style est à la fois moderne et primitif. Sa matière ?... Un bloc de granit, qui fut autrefois linteau de porte de grange... une pierre dure, sans une faille, à l'image du pays.

Une autre pierre de la montagne (une roche volcanique trouvée sur place) orne le piédestal, formant une sorte de curieux bénitier.

Le soleil qui frappe la statue de dos rend la photo difficile : elle ne peut donner qu'une idée imparfaite de sa réelle beauté. Mais ce n'est pas seulement de beauté artistique qu'il s'agit... La Vierge du Pic de la Roue a une valeur de symbole, ainsi que tiendra à le souligner le Père Mazenod, en rappelant l'historique de sa création :

"Une dame de 80 ans, Mme Delacellery, voulant faire un cadeau durable à sa paroisse, proposa le financement d'une statue. Une autre dame âgée, Mme Chavanay, offrit le terrain. La municipalité accomplit les démarches nécessaires pour qu'il soit classé "terrain public". Le maire de la commune de Bard, offrit un imposant bloc de granit, pesant plus de deux tonnes dont le transport fut effectué par les agriculteurs d'Essertines. Puis ce fut au tour des artistes de tirer le chef-d'œuvre de la pierre ; travail difficile en raison de la forme du bloc et de la dureté du grain. S'aidant mutuellement de la pensée et du ciseau, le Père Mazenod et le "Père" Poyet firent merveille. Aujourd'hui, la Vierge est là (et pour longtemps, car le granit du Forez défie les siècles !). Son inauguration a un caractère plus champêtre que religieux ; c'est comme une fête familiale rassemblant les enfants autour de leur mère. M. le curé d'Essertines est entouré de prêtres amis : M. l'abbé Bruyat, archiprêtre de Saint-Jean-Soleymieux, M. l'abbé Faucoup, curé de Verrières, M. l'abbé Palmier, curé de Verrières, M. l'abbé Ducros, curé de Moingt, M. l'abbé Pacote de Boisset-Saint-Priest.

Après l'allocution du Père Mazenod, une détente est consacrée aux chants, entraînés par le chœur des jeunes filles d'Essertines : l'assistance applaudit aussi M. Charles Barthélemy qui s'accompagne à la guitare. Le sculpteur, M. Régis Poyet est interviewé au micro, à la grande joie du public.

Le temps s'écoule gaiement sur ce pic de la Roue à 800 m d'altitude, d'où l'on découvre, par-delà les collines verdoyantes, l'immense pleine, bleue comme la mer, sillonnée des voiles blanches qui sont les maisons tout au loin....

Le Père Palmier félicite les réalisateurs de la statue et le Père Faucoup en dégage le sens profond en parlant des vertus de la Vierge Marie.

La cérémonie se terminait par la bénédiction de la Madone donnée par M. L'Archiprêtre et par un dernier cantique.

Réussite artistique, la Vierge d'Essertines-en-Châtelneuf demeurera sur son pic, face à un panorama splendide, comme la plus belle réussite de l'amitié entre habitants d'une commune et de communes voisines.

Marguerite Fournier

[*La Dépêche* du 31 mai 1966]